

DÉVOILEMENT DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LA SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE 2016-2017

Baie-Comeau, le 10 décembre 2018 – La deuxième édition de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), menée en 2016-2017, révèle notamment que 7 jeunes nord-côtiers sur 10 perçoivent leur état de santé comme excellent ou très bon, une proportion comparable à celle observée lors de la première édition de l'enquête en 2010-2011.

Les thèmes abordés dans l'EQSJS concernent entre autres la santé physique et mentale, les habitudes de vie, les compétences sociales, l'environnement social des jeunes, la violence et l'adaptation sociale. Sur la Côte-Nord, plus de 3 000 élèves ont participé à cette enquête, réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour le ministère de la Santé et des Services sociaux. À l'échelle provinciale, plus de 60 000 jeunes ont été interrogés entre novembre 2016 et mai 2017.

Des améliorations au regard de certaines habitudes de vie, mais la situation demeure préoccupante

Les données recueillies révèlent une baisse importante de la proportion de jeunes du secondaire de la région, qui rapportent avoir consommé du cannabis au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête. En effet, celle-ci est passée de 32 % à 25 % chez l'ensemble des élèves. Chez les garçons, la consommation est passée de 33 % à 27 % et de 31 % à 24 % chez les filles.

L'usage de drogues, tous types confondus, a également fléchi significativement alors qu'un peu plus du quart (27 %) des élèves nord-côtiers affirment avoir consommé l'une ou l'autre des drogues mentionnées dans l'enquête au cours des 12 mois précédents, comparativement à environ le tiers (33 %) en 2010-2011.

On note également une diminution de la consommation d'alcool, alors que 67 % des élèves nord-côtiers mentionnent en avoir pris au moins une fois au cours des 12 derniers mois, comparativement à 72 % lors de l'enquête précédente.

Usage de la cigarette

L'usage de la cigarette constitue aussi une habitude moins présente en 2016-2017. Sur la Côte-Nord, la proportion de fumeurs quotidiens ou occasionnels est passée de 9 % à 5 % chez l'ensemble des jeunes du secondaire. La diminution s'avère statistiquement significative chez les filles (de 10 % à 4 %), mais pas chez les garçons (de 9 % à 7 %).

Malgré ces améliorations, la situation demeure préoccupante selon le directeur de santé publique de la Côte-Nord, Dr Stéphane Trépanier. En effet, autant en ce qui concerne la consommation de cannabis, l'usage de drogues en général et la consommation d'alcool, les données de l'EQSJS 2016-2017 montrent que ces comportements sont significativement plus répandus chez les élèves de la Côte-Nord que chez ceux du reste du Québec.

.../2

Santé mentale

En 2016-2017, on note une détérioration à l'égard de certains indicateurs en santé mentale abordés dans l'enquête. À l'instar du phénomène constaté dans l'ensemble du Québec, comparativement à 2010-2011, on observe une hausse significative de la proportion d'élèves nord-côtiers situés au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique (de 18 % à 29 %). Chez les filles, cette proportion est passée de 23 % à 39 %. Du côté des garçons, en 2016-2017, 19 % se classent au niveau élevé de l'indice en comparaison de 13 % en 2010-2011.

Les données révèlent un bond significatif de la proportion d'élèves qui rapportent avoir déjà reçu au moins un des diagnostics suivants : diagnostic d'anxiété, de dépression ou de trouble alimentaire, confirmé par un médecin ou un spécialiste de la santé (Côte-Nord : de 11 % à 22 %; ensemble du Québec : de 12 % à 20 %). Chez les filles nord-côtières, 29 % d'entre elles disent avoir eu un tel diagnostic comparativement à 12 % en 2010-2011. La hausse s'avère moins marquée chez les garçons (de 9 % à 14 %).

En 2016-2017, le tiers (33 %) des garçons nord-côtiers aux études secondaires mentionnent avoir reçu un diagnostic de TDAH comparativement à 16 % en 2010-2011. Chez les filles, 21 % en seraient atteintes contre 10 % en 2010-2011. On dénombre également plus d'élèves affirmant avoir pris des médicaments prescrits pour se calmer ou aider à mieux se concentrer (19 %) qu'en 2010-2011 (9 %). Autant chez les filles que chez les garçons, le diagnostic de TDAH et la prise de médicaments prescrits s'avèrent significativement plus répandus sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec.

Adaptation sociale et violence

Moins de jeunes nord-côtiers du secondaire révèlent avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou encore de cyberintimidation durant l'année comparativement à l'enquête précédente (33 % c. 37 %). En contrepartie, on note une hausse significative de la violence vécue par les jeunes qui ont une relation amoureuse au cours de la même période. En effet, 40 % d'entre eux affirment avoir connu au moins un épisode de violence physique, psychologique ou sexuelle de la part de leur partenaire, comparativement à 33 % en 2010-2011. Cette hausse s'observe chez les filles (de 39 % à 48 %) et aussi chez les garçons (de 27 % à 32 %).

« Cette enquête renferme une foule de renseignements pertinents sur l'état de santé et les habitudes de vie des adolescents nord-côtiers aux études secondaires. Les données recueillies s'avéreront utiles à l'élaboration, à l'amélioration ainsi qu'au suivi des programmes destinés aux jeunes », conclut Dr Trépanier. Pour plus de détails au sujet de l'EQSJS, visitez le www.eqsjs.stat.gouv.qc.ca.

Source : Pascal Paradis
Conseiller en communication
Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord
418 589-9845, poste 252268